



68^{ème} session de l'Assemblée générale

Réunion de haut niveau sur le désarmement nucléaire High-level meeting on Nuclear Disarmament

New York, le 26 septembre 2013

S.E. M. Didier Burkhalter, Vice-Président et Chef du Département fédéral des affaires étrangères

Madame la Présidente,
Monsieur le Président,
Excellences,
Messieurs, Mesdames les délégués,

La Suisse salue la tenue de cette réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le thème du désarmement nucléaire. 68 ans après la création de l'Organisation des Nations Unies, il est à présent grand temps que les Etats se réunissent autour de cette importante question qui a été une préoccupation de l'Organisation depuis sa création. Atteindre un **monde sans armes nucléaires** est un but que la communauté internationale doit **poursuivre avec fermeté et détermination**.

Tant que l'arme nucléaire existera, **le risque** qu'elle soit un jour utilisée restera **réel**. En effet, des centaines d'ogives nucléaires sont prêtes à être engagées en quelques minutes. Ces armes sont présentes entre autres dans des régions instables. Enfin, une arme nucléaire pourrait tomber entre les mains de terroristes. Une utilisation accidentelle, délibérée ou due à une erreur de calcul ou d'évaluation, ne peut par conséquent être exclue. Les armes nucléaires sont vues comme un instrument de dissuasion. Elles sont aussi perçues comme un symbole de pouvoir. Mais elles sont également, et **avant tout, une menace** pour la sécurité des Etats et des humains.

La Suisse se félicite dès lors de la reconnaissance croissante par la communauté internationale que toute future utilisation de ces armes pourrait avoir des **conséquences dévastatrices**, tant immédiates que sur le long terme. Nous saluons la tenue d'une conférence sur **l'impact humanitaire** des armes nucléaires à Oslo en mars dernier ainsi que l'annonce par le Mexique d'organiser une conférence de suivi. Nous complimentons également les efforts du Mouvement international de la Croix Rouge et du Croissant Rouge ainsi que de la société civile. Tous ces développements ont permis de démontrer qu'il est difficile d'envisager comment les armes nucléaires pourraient être utilisées de manière conforme au droit international humanitaire.

L'article VI du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) le dit clairement : le désarmement nucléaire nous concerne tous et nous avons tous une responsabilité de **redoubler d'efforts** dans différents domaines :

1. En premier lieu, aucun Etat additionnel ne devrait plus acquérir ces armes. La communauté internationale doit être ferme sur ce point. La **prolifération** des armes nucléaires **représente une menace** pour la paix et la sécurité internationales. Il est essentiel que la crédibilité du régime de non-prolifération soit renforcée.

2. L'établissement de **zones exemptes d'armes nucléaires** additionnelles est à encourager. De telles zones sont des éléments constitutifs d'un monde sans armes nucléaires. Par conséquent, nous soutenons vivement l'établissement d'une zone exempte d'armes nucléaires et autres armes de destruction massive au **Moyen-Orient**. La réponse internationale à la récente utilisation d'armes de destruction massive en Syrie devrait représenter une opportunité stratégique pour faire progresser ce projet ambitieux.
3. De surcroît, les progrès en matière de **désarmement** nucléaire devraient être **accélérés**. Les Etats dotés de l'arme nucléaire ont, à cet égard, une responsabilité particulière. Nous les encourageons
 - à réduire leur dépendance aux armes nucléaires au sein de leurs doctrines de sécurité,
 - à diminuer le niveau d'alerte des armes nucléaires,
 - à cesser toute modernisation de ces armes et de leurs vecteurs
 - et à accélérer les réductions d'armes nucléaires.

Des instruments additionnels juridiquement contraignants seront nécessaires. Il est donc primordial de revitaliser la machinerie du désarmement, y compris la Conférence du désarmement à Genève.

Mesdames et Messieurs,

Nous nous réjouissons des discussions ouvertes, innovantes et constructives qui ont eu lieu cette année à **Genève** au sein du Groupe de travail de l'Assemblée générale sur le désarmement nucléaire. Centre mondial pour le désarmement, Genève voit se réunir les Etats, les organisations internationales et la société civile pour faire avancer le désarmement nucléaire. La Suisse s'en réjouit car c'est cela l'esprit de Genève : la promotion de la paix, des approches innovantes face aux grands défis et la volonté de construire des ponts au service de l'humanité.

Nous avons besoin de travailler dans cet esprit et de déployer des efforts collectifs et de longue haleine pour atteindre ce but essentiel, l'élimination de toutes les armes de destruction massives. Tous les Etats, ceux qui ont renoncé à acquérir l'arme nucléaire et ceux qui la détiennent, sont appelés à s'unir autour de cet **impératif humanitaire**. Il est de notre responsabilité collective d'empêcher que les générations futures aient à faire face à nouveau au pouvoir destructeur de ces armes.

Unofficial Translation

Madam President,
Mr. President,
Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

Switzerland welcomes the holding of this High-level Meeting of the General Assembly on Nuclear Disarmament. Sixty-eight years after the founding of the United Nations it is high time for the states to come together on this important question, which has been of concern to the organization since its creation. The goal of **a world without nuclear weapons** is one the international community needs to **pursue with verve and determination**.

As long as nuclear weapons continue to exist, **there is a real risk** they will again be used one day. Indeed, hundreds of nuclear warheads are on high alert ready for launch within minutes - weapons that are also to be found in unstable regions. Finally, there is the possibility a nuclear weapon could fall into the hands of terrorists. Their eventual use – whether accidental, deliberate or due to an error of calculation or evaluation – therefore cannot be excluded. Nuclear weapons are viewed as an instrument of deterrence. They are also seen as a symbol of power. But **above all** they are **a threat** to the security of states and of humankind.

With this in mind, Switzerland welcomes the fact that the international community increasingly recognizes that the use of these weapons could have **devastating consequences**, both immediately

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

and in the long term. We welcome the holding of a conference on the **humanitarian impact** of nuclear weapons in Oslo last March, and the announcement by Mexico to organize a follow-up conference. We also commend the efforts of the International Red Cross and Red Crescent Movement and of civil society. All of these developments help to demonstrate that it is difficult to envisage how nuclear weapons could be used in conformity with international humanitarian law.

The Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (NPT) states clearly in Article VI that nuclear disarmament concerns us all and that we all have a responsibility to **redouble our efforts** in various areas:

1. First and foremost, no additional state should be allowed to acquire these weapons. The international community needs to be firm on this point. The **proliferation** of nuclear weapons **is a threat** to international peace and security. It is absolutely essential to strengthen the credibility of the non-proliferation regime.
2. The creation of additional nuclear-weapon-free zones is to be encouraged. These are the building blocks of a world without nuclear weapons. We therefore vigorously support the establishment of a zone free of nuclear weapons and of other weapons of mass destruction in the **Middle East**. The international response to the recent use of weapons of mass destruction in Syria should serve as a strategic opportunity for moving this ambitious project forward.
3. We also need to **accelerate** progress in relation to nuclear **disarmament**. The nuclear-weapon states have a special responsibility in this context. We invite them:
 - to reduce their dependence on nuclear weapons in their security doctrines;
 - to lower the alert level of nuclear weapons;
 - to cease all efforts to modernize these weapons and their delivery systems;
 - to accelerate the reduction of nuclear-weapon stockpiles.

Additional legally binding instruments are needed, and in this context it is absolutely necessary to revitalize the disarmament machinery, including the Conference on Disarmament in Geneva.

Ladies and Gentlemen,

We welcome the open, innovative and constructive discussions held this year in **Geneva** in the Open-ended Working Group of the General Assembly on Nuclear Disarmament. In its role as an international center for disarmament efforts, Geneva is the venue for states, international organizations and representatives of civil society to meet in order to advance nuclear disarmament. Switzerland applauds this. This is what we call the spirit of Geneva: promotion of peace, finding innovative approaches to meet major challenges, and the desire to build bridges to serve the interests of humankind.

We need to continue our work in this spirit in a collective, long term effort to achieve our key objective – the elimination of all weapons of mass destruction. All states, both those that have renounced nuclear weapons and those that possess them, are called upon to unite around this **humanitarian imperative**. It is our collective responsibility to ensure that future generations will never again be confronted with the destructive power of these weapons.